



Déclaration FSU  
CSAD 62 du 3 février 2026

Monsieur le Directeur Académique,  
Mesdames et Messieurs les membres du CSA départemental,

En dépit des reports et bouleversements des calendriers budgétaires et ministériels, le CSAD départemental se trouve enfin réuni. Nous avons été surpris de ne pas recevoir les documents complets comme c'est le cas habituellement, nous espérons qu'il s'agissait d'un oubli et non d'une volonté de dégrader un dialogue social de qualité, auquel nous sommes attachés. Nous n'avons reçu le document de synthèse concernant la préparation de la rentrée scolaire 2026 dans les collèges et Segpa que hier soir, moins de 24h avant la tenue de cette instance. Nous tenons néanmoins à remercier les services de la DSDEN pour leur réactivité et leur diligence à nous transmettre des documents précis, exploitables et dans des formats éditables.

Ces bouleversements sont symptomatiques d'une période qui a vu se succéder 7 ministres en 5 ans, soit plus de ministres que de dégel de la valeur du point d'indice mais quasiment autant que de rafistolages des réformes Blanquer et du Choc des savoirs. Cette instabilité chronique ne devrait pas être selon nous un obstacle à prendre des mesures à la hauteur des enjeux, immenses, pour réparer un service public d'Éducation très abîmé par 10 ans de politiques menées contre les personnels.

Cette crise politique et démocratique se nourrit d'abord de la mise à mal de tous les moyens qui assurent la solidarité, le lien social et la cohésion sociale à commencer par les services publics. Face à ces tensions, le budget prévoit néanmoins une nouvelle fois des suppressions d'emplois d'enseignant·es dans le 1<sup>er</sup> et 2<sup>d</sup> degré, « *des femmes et des hommes qui, sans bruit, font reculer [les] ténèbres* », essentiellement au nom de l'évolution démographique. Nous dénonçons ce choix, et exigeons l'annulation des suppressions d'emplois et la création des emplois nécessaires à l'amélioration durable des conditions de travail et d'étude.

Sur le fond, il ne s'agit pas de nier les chiffres d'évolution du nombre d'élèves à court et moyen terme. Mais bien de regarder d'où nous venons et vers où nous allons. Depuis 2017, le second degré public a accueilli plus de 8000 élèves supplémentaires mais s'est vu supprimer un peu plus de 8000 emplois de professeur·es, ces « *sentinelles de la raison* ». Le nombre d'élèves par classe a augmenté, nous avons les classes les plus chargées d'Europe au niveau collège et il faudrait près de 10000 emplois supplémentaires pour retrouver le taux d'encadrement de 2017. Supprimer des emplois quand les effectifs augmentent, supprimer des emplois quand les effectifs diminuent. Bref, supprimer des emplois.

Le fait est qu'à la rentrée 2026, dans le Pas-de-Calais comme au niveau académique et national, les femmes et les hommes "qui allument patiemment l'esprit humain" -toujours pour reprendre les mots de notre ministre actuel dans sa lettre aux professeurs du 22 janvier 2026- seront encore moins nombreux.

La prévision d'une baisse de 1312 élèves conduit à un retrait d'HP de 1638h, soit 91 ETP. Le retrait de moyens se fait encore une fois au détriment de l'éducation prioritaire, qui reste la variable d'ajustement de la baisse de l'enveloppe départementale. Proportionnellement, on retire 40 % de moyens en plus à l'EP qu'aux établissements hors EP (1,58/1,13). En REP+, c'est même deux fois plus de moyens retirés par élève en moins.

Ce sont les bassins 12, 13 et 14 qui subissent le plus les retraits de moyens, en lien avec les plus grosses pertes d'effectifs, notamment dans le boulonnais et le calaisis.

Nous regrettons l'absence de révision de la carte de l'Education prioritaire, qui aurait permis un travail transparent à rebours de la construction de la liste du « plan 800 collèges ». L'abandon des groupes de niveau est concomitant d'une nouvelle politique d'accompagnement de 800 collèges sélectionnés nationalement sur des critères de difficultés scolaires écartant les critères sociaux, et 22 collèges pour notre département. L'examen détaillé des situations de ces établissements prouve, si d'aucuns en doutaient, qu'il ne s'agit pas d'abonder leurs dotations en moyens spécifiques.

En effet, pour ces collèges, la baisse prévue de 152 élèves entraîne une reprise de 212,5 heures-postes, soit un retrait de 1,40 HP par élèves en moins. Pour l'ensemble des autres collèges du 62, c'est un retrait de 1425,5 HP pour 1160 élèves en moins, soit 1,23 HP/élève. Mieux vaut donc ne pas faire partie de cette liste !!! Pour le dire autrement : mieux « accompagner » ces collèges du plan 800, consiste à leur retirer presque 14 % (1,40/1,23 = 13,8%) de moyens en plus que les autres collèges du département mais en leur assurant plus d'injonctions et de pressions institutionnelles, autres synonymes de suivi et conseils pédagogiques.

Devant nous, il n'y a pas qu'un enjeu démographique, il y a aussi un défi démocratique : la qualité du service public d'Éducation, au service d'une ambition, celle d'une École émancipatrice qui contrecarre les inégalités de toutes sortes et reste le socle de notre modèle social.

Les enquêtes institutionnelles ou syndicales convergent : démissions, reconversions, ruptures conventionnelles...tous les signaux sont au rouge et confirment une profonde crise de sens de nos métiers. La faiblesse des rémunérations pèse lourd mais aussi le sentiment de ne plus pouvoir faire face à ce qui motive l'engagement dans un métier du service public : servir l'intérêt général. Et pourtant, l'École tient, tourne au quotidien. Mais elle ne tient plus que par un fil : celui de la conscience professionnelle des personnels, « *des figures fondatrices et des bâtisseurs de notre avenir commun* ». Compter uniquement sur cet engagement pour que vive l'École publique serait d'un cynisme irresponsable.

La FSU n'attendra donc pas pour organiser, soutenir, relayer, des mobilisations, pour exiger les moyens indispensables au bon fonctionnement du service public d'Éducation et des politiques qui confortent les ambitions émancipatrices de l'École publique laïque.